

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frellon, 1612](#)[Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre XI](#)[Item Mythologie, Lyon, 1612 - X \[106\] : De Castor & Pollux](#)

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[106\] : De Castore & Polluce](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[106\] : De Castore & Polluce](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[106\] : De Castor & Pollux](#) est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII

[Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 09 : De Castor & Pollux](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

langue(s)Français

Paginationp. [1110]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques

- [Castor](#)

- [Pollux](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 28/04/2023

De Caster & Pollux.

LEs anciens ont eu telle créance de la majesté de Dieu présente par tout, & par tout espandant sa vertu, qu'ils ont creu mesmemēt ces flâmesches qui paroissent sur les antennes & hunes des vaisseaux ve-guans en mer, en temps de tourmente, ne se montrer point sans la vo-lonté de Dieu; lesquelles, comme nous auons dict en son lieu, pre-sa-gissent & denoncēt aux nauchers tantost vne bonnace certaine, tan-tost vne mort & naufrage ineuitable.

D'Æole.

AÆole a esté reueré comme Dieu ou thresorier des vents & tem-pestes, non seulement pource que par l'obseruation des signes celestes il predisoit de loing les saisons à venir; mais aussi parce qu'il sçauoit fort bien moderer la cholere; & la dissimuler selon l'occurren-ce des affaires, quand le cas le requeroit. car pour sçauoir ainsi diuersi-fier ses humeurs, il fut nommé Æole. Outreplus ils croioient fort bien que chose aucune ne se pouuoit passer de gouuerneur; & suivant cette creance ils donnerent aux vents legers & volages vn Dieu & gou-uerneur particulier.

De Scylle & Charybdis.

ET pour abrèger, les anciēns ont enseigné cette maxime qu'Aristo-te escript en ses Ethiques, que la vertu tient le milieu entre les deux extremitēz, desquelles l'vne & l'autre est vicieuse. Car comme ainsi soit que les nauchers aient à fuir d'vn costé l'escueil de Scylle, & de l'autre celui de Charybdis, tres-dangereux monstres en la coste de Sicile, & qu'il falle passer entre-deux; celui se sauue d'eux qui ne de-cline non plus vers l'vn que vers l'autre. Et la vie humaine estant com-me vne longue navigation en laquelle se presente sans cesse vne infi-nité de difficultez, & d'allechemens de diuers monstres, il ne fault ce-der ni aux traufferes ni aux attraitz, ains moderer les vns & les autres; ioint que la vie de l'homme ne peut souffrir ni vne continuelle seue-rité, ni vne continuelle mollesse.

D'Orion.

DAvantage pour expliquer la generation des elemens, des vents, & de ce qui s'engendre és regions de l'air, ils ont introduit Oriōn fils de trois peres, lequel n'est autre chose que la matiere des vents, des pluyes, des fontres & tonnerres. Car les semences de toutes cho-ses sont cōrenkes en la mer, parce que toutes choses sont faites & cō-kruites de tous les elemens. mais cela se void plus manifestement en

la mer.